

**M. Smith (Calgary-Ouest):** Je désire poser une question supplémentaire au ministre des Finances. Sait-il,—s'il l'ignore, il n'est pas excusable,—que la meilleure publicité faite au moyen de ces cartes représente le *Stampede* de Calgary, et qu'on en distribue à Ottawa?

**L'hon. M. Abbott:** Je remercie l'honorable député de son compliment.

### LE FLÉAU DES INSECTES

LES TERMITES À TORONTO—DEMANDE D'AIDE DE L'ÉTAT EN VUE DE CONJURER LE FLÉAU

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Donald M. Fleming (Eglinton):** En l'absence du ministre de l'Agriculture et de son adjoint parlementaire, puis-je demander à celui qui fait office de ministre suppléant de l'Agriculture aujourd'hui si le ministère prendra des mesures en vue d'aider à conjurer le fléau de termites qui frappe certaines régions de Toronto? (*Exclamations.*)

**Des voix:** Très bien!

**M. Fleming:** Peut-être devrais-je bien préciser que je ne fais pas allusion aux membres du parti libéral. Le ministère de l'Agriculture prêtera-t-il son concours afin d'empêcher la propagation de l'infestation par ces insectes?

**Le très hon. L.-S. St-Laurent (premier ministre):** L'honorable député peut avoir l'assurance que les fonctionnaires compétents du ministère de l'Agriculture prendront connaissance de sa question.

### LE BUDGET

EXPOSÉ FINANCIER ANNUEL DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre passe à la suite de la discussion interrompue le jeudi 20 octobre sur la motion de l'honorable Douglas Abbott (ministre des Finances) invitant l'Orateur à quitter le fauteuil pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens.

**L'hon. W. Earl Rowe (Dufferin-Simcoe):** Monsieur l'Orateur, après avoir écouté, hier soir, l'exposé budgétaire du ministre des Finances (M. Abbott), j'ai proposé le renvoi au lendemain de la discussion sur cet exposé en promettant que je l'étudierais dans l'intervalle. C'est ce que j'ai fait sans toutefois pouvoir y trouver bien des surprises. De fait, j'ai été plus étonné du manque d'éléments nouveaux dans cet exposé, que de la lecture que j'en avais déjà faite. Jamais un budget des dépenses n'a été autant préparé ni aussi souvent présenté avant d'être adopté par la Chambre. Toutefois, nul ne peut oublier les grands changements qui se sont opérés depuis l'été dernier. Je veux parler ici du succès politique que le Gouvernement a remporté

aux dernières élections, comme le prouve sa majorité écrasante à la Chambre. A la vérité, c'est la première fois que je me vois complètement entouré de libéraux. A en juger par leur belle mine, on pourrait les appeler des hommes d'État. On les voit en face de soi, derrière soi et de chaque côté. Il est donc tout naturel qu'une telle victoire apporte au premier ministre (M. St-Laurent) et à ses collègues un sentiment de fierté et de satisfaction et même d'extrême confiance. Sauf révérence, on semble parfois afficher de plus en plus de suffisance par suite de cette grande victoire. Je me demande à certains moments si la victoire n'a pas été trop belle. Je note que le ministre des Finances paraît plus heureux que d'ordinaire, bien qu'il le soit toujours. Il semble croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le premier ministre lui-même ne craint pas même l'avènement d'une guerre d'ici cinq ans. On voit la vie en rose, tout va bien. Cela me rappelle une définition de l'optimisme, mais je ne veux nullement manquer de respect envers les honorables vis-à-vis ni envers la sincérité des sentiments qui les animent. L'auteur de la définition disait que la meilleure version qu'il eût entendu du véritable optimisme était celle-ci: l'état d'esprit d'un homme qui ne se soucie pas de ce qui arrive tant qu'il n'est pas lui-même en cause.

J'ose croire en toute sincérité que ce Gouvernement tout-puissant, qui jouit de l'appui empressé d'un nombre sans précédent de membres, ne versera pas dans un optimisme aveugle au point d'oublier les rapides changements qui surviennent dans notre situation économique. Si je rappelle au ministre des Finances et à ses collègues les importants effets qui, résultant de la situation récente, menacent gravement notre avenir économique, j'espère que ceux qui siègent à votre droite ne repousseront pas mon avis à la légère, en se disant que c'est tout simplement ce qu'on peut attendre d'un critique de l'opposition, qui fait du pessimisme pour le plaisir de la chose.

Puis-je néanmoins assurer le ministre que mes observations ne s'inspirent d'aucun esprit de parti. Le Gouvernement vient de gagner des élections générales, et de les gagner triomphalement. Rien de ce que je pourrais dire maintenant n'y changera un iota. En fait, il semble bien que tout ce que j'ai pu dire avant les élections n'a aucunement influé sur les résultats.

Je comprends mon devoir. Je sais que malgré ce qu'on a dit et ce qu'on a tu, malgré la joie et les applaudissements suscités par la victoire de certaines organisations, si notre prospérité qui dépend de ces marchés d'ex-